

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 122 (1996)
Heft: 7

Artikel: L'innovation professionnelle se joue, d'abord, sur le terrain
Autor: Quincerot, Richard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-78832>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'innovation professionnelle se joue, d'abord, sur le terrain

Par Richard Quincerot, architectes, Agence Permis de Construire, Pré-Naville 1, 1207 Genève

A l'heure où la crise met nos professions au défi d'évoluer, il faut saluer l'apparition en Suisse d'un métier nouveau, qui ne compte que quelques représentants en Europe: l'«ouvragiste». Une évolution qu'il est intéressant de situer par rapport à la polémique que suscitent divers projets de réformes SIA.

En l'occurrence, l'innovation est née de la pratique. Intervenant sur des dossiers autoroutiers et ferroviaires, deux bureaux partenaires, les aménagistes Urbaplan et l'architecte-illustrateur René Giger ont poussé leurs prestations jusqu'au dessin des ouvrages et se sont aperçus qu'ils répondaient à une demande jusqu'alors mal satisfaite. Aujourd'hui rodée, leur démarche est couramment appli-

quée dans plusieurs cantons suisses et leur permet de pénétrer des marchés à l'exportation.

Cette percée professionnelle n'est pas le produit d'une réflexion en vase clos, mais d'un travail sur le terrain. Elle ne doit rien à un «modèle de prestations» ancien ou nouveau: les missions de l'ouvragiste se définissent au jour le jour, au contact direct avec la demande. Elle n'a pas été gênée par un barème d'honoraires, cartellaire ou pas: les missions s'effectuent sur la base d'offres précises et chiffrées, établies au plus près des particularités de la demande. Elle se passe de certificats de qualité: la qualité des ouvrages réalisés est sa meilleure référence. Elle n'offre pas de prestation globale par regroupement de métiers, au

contraire: l'ouvragiste s'est profilé comme un spécialiste indépendant assumant des missions de synthèse, mais partielles, en étroite collaboration avec les autres acteurs des projets.

Souplesse, adaptation, approche négociée de la qualité, spécialité pointue, partenariat... L'essor de l'ouvragisme donne à réfléchir sur les mécanismes de renouvellement de nos professions. Si l'innovation peut assurément venir «d'en haut», des institutions centrales dépositaires de l'identité professionnelle, il ne faudrait pas pour autant négliger les percées concrètes réalisées «en bas», par des professionnels audacieux qui développent, à la marge des modèles établis et dans les marchés réels, les gisements professionnels de demain.

